









A retenir

CLIMAT	Confirmation des effets du froid sur la physiologie de la vigne. On observe notamment des chutes des boutons floraux ainsi qu'une pousse très hétérogène.
MILDIU - BLACK-ROT	Des contaminations de masse sont possibles avec les pluies prévues en fin de semaine.
OÏDIUM	Le stade « boutons floraux séparés » est en approche.
VERS DE LA GRAPPE	Le vol peine à se terminer. Des pontes sont observées. Observez vos parcelles.

METEO

• Prévisions du 15 au 20 mai 2019

	Mer 15	Jeu 16	Ven 17	Sam 18	Dim 19	Lun 20
Températures	12-21	10-17	8-21	10-20	7-22	8-24
Tendances						

Des dégâts de gel sont observés sur les parcelles historiques, en fond de vallée ainsi que sur les plateaux dans les cuvettes où l'air froid a stagné. L'incidence du gel ne semble pas généralisée.

Les températures froides pourraient avoir d'autres conséquences sur la physiologie de la plante : filage, feuillage jaune, mauvaise alimentation, blocage de la pousse...

STADES PHENOLOGIQUES

Cépage	Stade moyen
Chardonnay	13-16
Gros Manseng	13-16
Colombard	13-16
Ugni Blanc	12
Merlot	15
Tannat	15-16
Cabernet Sauv	12

Stades (Echelle Eichhorn et Lorenz) :
 12 : 5-6 feuilles étalées – grappes visibles
 13 : 6-7 feuilles étalées
 15 : boutons floraux agglomérés
 16 : 8-9 feuilles étalées
 17 : boutons floraux séparés



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'agriculture du
Gers, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

Les stades sont très hétérogènes sur une même baguette.



Stades de la vigne (de gauche à droite) : 1ères feuilles étalées, grappes visibles, boutons floraux agglomérés –
Source IFV

MILDIOU *(Plasmopara viticola)*

• Éléments de biologie

Où chercher les foyers primaires ? Les toutes premières taches sont généralement visibles sur la végétation basse, à proximité du sol. Elles présentent une forme caractéristique en tache d'huile. Les fructifications qui vont ensuite se former à la face inférieure de la feuille contaminée assurent les contaminations secondaires.



Symptômes de mildiou sur feuilles – Photos IFV
A gauche : tache d'huile sur la face supérieure
A droite : fructifications blanches sur la face inférieure

L'apparition des premiers foyers est un phénomène épars, difficilement détectable et non simultané sur l'ensemble des parcelles. L'observation doit donc être la plus soignée et la plus large possible.

La durée d'incubation entre les premières contaminations et l'expression des symptômes est en moyenne de 7 à 10 jours en conditions optimales, mais peut atteindre une vingtaine de jours pour des températures fraîches (situation plus courante en période printanière).

Comment valider un foyer primaire ? Au printemps, d'autres décolorations de la feuille peuvent être confondues avec des taches d'huile de mildiou (phytotoxicité désherbant, oïdium, thrips ...). En cas de doute, un test de sporulation permet de confirmer l'origine de la tache. Pour cela, mettez la feuille « tachée » dans un sac plastique avec un coton imbibé d'eau. Après quelques heures (Ex : une nuit à 20°C), l'apparition d'un feutrage blanc à la face inférieure de la feuille confirme qu'il s'agit d'un symptôme de mildiou.

• Situation au vignoble

De nouvelles taches sur feuilles sont observées sur les parcelles sensibles au mildiou, notamment sur les secteurs d'Eauze, Castelnave, Gondrin. On recense environ 1 tache tous les 10 ceps dans ces situations.

• Maturité des œufs *(suivi laboratoire IFV)*

Origines 2019 des lots de feuilles : Lot, Gers, Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Tarn.

La maturité des œufs est considérée comme acquise. Le suivi est terminé.

• Données de la modélisation *(Potential système IFV)*

J = 13 mai 2019

Situation de J-7 à J :

- * En zone Gascogne, la pression est, à ce jour, moyenne à forte selon les secteurs. Des contaminations de masse ont été modélisées les 7 et/ou 8 et/ou 9 et/ou 10 mai sur l'ensemble des secteurs hormis Courrensan où aucune contamination (élite ou masse) n'a été modélisée. Ces contaminations ont pu être relativement importantes : 0,1 à 0,8% d'organes théoriques touchés.
- * En zone St Mont, la pression est moyenne sur l'ensemble des secteurs. La masse des œufs est modélisée comme mûre depuis le 4 mai sur les secteurs de Bouzon Gellenave et Lelin Lapujolle et enfin depuis le 8 mai sur le secteur de Beaumarchés. Les contaminations de masse se sont enclenchées sur les secteurs de Lelin Lapujolle et Bouzon Gellenave le 10 mai. Sur le secteur de Beaumarchés, aucune contamination (élite ou masse) n'a été modélisée.
- * En zone Madiran, la pression est, à ce jour, moyenne à faible. Les tout premiers œufs d'hiver sont modélisés comme mûrs depuis le 17 avril. Aucune contamination élite n'a été modélisée lors des pluies de la semaine dernière. La masse des œufs est modélisée comme mûre sur le secteur de Viella depuis le 11 mai. Des contaminations localement fortes ont été modélisées le 9 mai sur ce secteur et le 11 mai sur le secteur de Moncaup. (0,32 et 0,14% d'organes théoriques touchés respectivement). Sur le secteur de Madiran aucune contamination n'a été modélisée (élite ou masse).

Simulation de J à J+10 :

- * En zone Gascogne, la pression devait repartir à la hausse pour devenir forte sur toute la zone. Sur l'ensemble des secteurs, des contaminations de masse sont modélisées dès 3mm et à chaque pluie. Ces contaminations pourraient être de forte intensité (+1% d'organes théoriques touchés à chaque contamination de masse). Les premières sorties de taches issues de contaminations élites du 23 avril devraient être visibles autour du 16 mai sur les parcelles concernées.
- * En zone St Mont, la pression devrait repartir à la hausse pour devenir moyenne à forte selon les cumuls de pluies. Sur l'ensemble des secteurs, des contaminations de masse sont modélisées dès 3mm et à chaque pluie. Si les cumuls qui surviennent sont importants, ces contaminations pourraient être de forte intensité notamment sur le secteur de Lelin Lapujolle. Les premières sorties de taches issues de contaminations élites du 23 avril devraient être visibles autour du 16 mai sur les parcelles concernées.
- * En zone Madiran, la pression devrait augmenter mais rester faible sur les secteurs de Moncaup et Viella et moyenne sur le secteur de Madiran. La maturité de la masse des œufs est enfin modélisée pour les secteurs de Madiran et Moncaup pour le 15 mai. Du fait des historiques de pluies et du passage orageux du 10 mai qui sont plus faibles sur le secteur de Viella, il faudrait, sur ce secteur, encore 30mm pour déclencher la modélisation de contaminations de masse. Sur le secteur de Moncaup, 15mm seraient nécessaires. Sur le secteur de Madiran seuls 3mm suffiraient. Les premières sorties de taches issues de contaminations élites du 23 avril devraient être visibles autour du 16 mai sur les parcelles concernées.

Évaluation du risque : Le seul facteur déterminant dans la gestion du risque mildiou est la climatologie et plus particulièrement, la pluviométrie. De ce fait, des contaminations de masse peuvent se produire lors des pluies prévues pour la fin de la semaine. Soyez très vigilants.

OÏDIUM (*Erysiphe necator*)

• Situation au vignoble

Aucun signalement cette semaine. Il est encore tôt pour observer des symptômes car ils apparaissent 3 semaines à 1 mois après la phase de contamination.

Évaluation du risque : La période de sensibilité maximale qui débute à la pré-floraison (stade 17) va débiter. A partir de ce stade, il existe un risque de contamination jusqu'à la fermeture de la grappe.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Lien vers la [Liste des produits de bio-contrôle](#)

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Lors des contaminations primaires (issues des formes de conservation hivernale du champignon), les spores ont besoin d'eau libre pour germer (selon les auteurs, une humidité relative supérieure à 90 % pourrait suffire). Après une phase d'incubation d'une dizaine de jours (20 à 30 en conditions printanières), les symptômes apparaissent.

Des cycles de contaminations secondaires peuvent ensuite se produire sous l'action mécanique des pluies, à partir des spores contenues dans les pycnides apparues sur les premières taches.

Les feuilles sont réceptives aux contaminations dès leur étalement et tant que la croissance végétative reste active. Concernant les baies, leur sensibilité augmente pendant la floraison et devient maximale à la nouaison. Les grappes restent ensuite sensibles jusqu'au stade fermeture.

Le champignon se développe sur une plage de température allant de 9°C à maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C. Il n'est donc pas stoppé par les températures fraîches comme pourrait l'être le mildiou au-dessous de 11°C.

Ne pas confondre



Taches de black-rot sur feuilles (*Ephytia*) vs Phytotoxicité d'épamprage chimique (CA81) vs Dégâts de désherbant (CA82)

A cette période des symptômes de brûlure du feuillage lié à la dérive de produits désherbants peuvent apparaître. Ces taches sont plutôt d'aspect chlorotique et se distinguent des contaminations de black-rot par l'absence de liseré brun sur le pourtour de la tache.

• Situation au vignoble

Aucun symptôme de black-rot n'est observé à ce jour. En revanche, des dégâts d'épamprage et de désherbants sont régulièrement signalés.

Évaluation du risque : La période de sensibilité est en cours. Chaque évènement pluvieux peut engendrer des contaminations. Ces contaminations seront d'autant plus virulentes que l'intensité de pluie sera élevée et que de l'inoculum sera présent. Soyez vigilants à l'intensité des épisodes prévus.

Surveillez l'apparition d'éventuelles taches suite aux contaminations qui ont pu se produire lors des pluies qui sont survenues à partir du 23 avril.

BOTRYTIS *(Botrytis cinerea)*

• Situation au vignoble

Les symptômes **sur feuilles** sont confirmés en divers secteurs et sur divers cépages.

Ils se présentent sous forme de taches souvent situées en bordure du limbe, de forme circulaire à irrégulière. En se nécrosant elles prennent une teinte brun rougeâtre. Une moisissure grise plus ou moins dense peut être observée sur certaines zones des tissus altérés.

Évaluation du risque : Ces symptômes sont « habituels » pour la période et sont favorisés par des conditions humides et fraîches. Elles ne présument en rien de la virulence du champignon plus tard sur grappes.



Botrytis : symptôme de nécrose sur feuille
Photo CA 32

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

• Situation au vignoble

Les captures sont en baisse : 90% des pièges ne capturent plus, mais les piégeages restent d'actualité sur quelques points.

Des pontes sont observées : certaines sont fraîches et d'autres sont au stade « tête noire ».



Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.



Ponte sur bractée – Photo Vinovale

Évaluation du risque : Le vol peine à se terminer. La surveillance est primordiale, continuez à relever les pièges de manière régulière.

Les stratégies de gestion les plus efficaces sont réalisées en G2 suivant le nombre de glomérules observés en fin de G1.

Seuil de nuisibilité : 50 à 80 glomérules pour 100 inflorescences (hors confusion sexuelle, à moduler en fonction du potentiel de récolte)

CICADELLE VERTE *(Empoasca vitis)*

• Éléments de biologie

Les femelles hivernantes regagnent la vigne pour pondre et donner une première génération printanière, généralement peu impactante.

Ce sont les populations larvaires de la génération estivale, apparaissant le plus souvent courant juin, qui peuvent générer les symptômes de grillure se développant en cas de forte infestation.

• Situation au vignoble

Des adultes sont visibles.



Cicadelle verte : Premier stade larvaire (en haut) et adulte (en bas) – Photos IFV



Biologie et description des symptômes

La cicadelle verte hiverne hors des parcelles de vignes et regagne le vignoble au printemps. Les femelles vont alors pondre à l'intérieur des feuilles pour donner les larves de première génération. 5 stades larvaires vont se succéder avant de donner les adultes de première génération, généralement en juin. 2 à 3 générations supplémentaires vont alors s'enchaîner jusqu'à l'automne.

Les larves se situent sur la face inférieure des feuilles. Elles peuvent être blanches, roses ou vertes, se déplacent « en crabe » de manière rapide mais ne sautent pas (à la différence des larves de la cicadelle de la flavescence dorée). Le premier stade mesure à peine 1 mm pour atteindre 3 mm au cinquième stade. Les ébauches des ailes apparaissent dès le 4^e stade. Les symptômes causés sont appelés des grillures. Il s'agit de rougissement sur cépages rouges et de jaunissement sur cépages blancs délimités par les nervures. Ces rougissements/jaunissements partent du bord de la feuille et progressent vers le centre. Par la suite, les parties colorées peuvent se dessécher.

Évaluation du risque : Risque nul pour l'instant.

La surveillance doit se porter sur les populations larvaires de deuxième génération qui seront observables courant juin. Rappel : la gestion du ravageur repose sur une surveillance des populations larvaires. Ce ne sont pas les adultes, que l'on observe plus facilement car ils volent dans les parcelles, mais les larves qui sont à l'origine des dégâts de grillure.

Seuil de nuisibilité (printemps) : 100 larves de cicadelle pour 100 feuilles

Mesures prophylactiques : L'application d'argile comme barrière physique est à mettre en place avant l'installation significative des populations.

ACARIOSE *(Calepitrimerus vitis)*

• Situation dans les parcelles

Quelques symptômes sont encore et toujours observés sur plantiers.

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations et les parcelles âgées avec un débourrement lent qui se montrent plus sensibles aux attaques d'acariose. Les faibles températures matinales sont favorables à l'expression de cette problématique.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Lien vers la [Liste des produits de bio-contrôle](#)

FLAVESCENCE DOREE

• Principe d'observations

Un dispositif de suivi des éclosions des œufs est mis en place à l'IFV. Ce dispositif permet à la DRAAF de caler les dates réglementaires d'intervention (1 mois après les premières éclosions). Ces résultats sont aussi validés par un suivi des larves sur le terrain. Une fois les dates définies, elles vous seront communiquées par les services de la DRAAF via le BSV.

• Situation au vignoble

A ce jour, aucune éclosion n'est recensée.

Documents disponibles au téléchargement sur le site de la CRA Occitanie :

- Note technique commune « Gestion de la résistance 2019 - Maladies des la vigne » :
https://occitanie.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Occitanie/512_Fichiers-communs/documents/BSV/Notes_techniques/note_technique_commune_vigne_2019_-_Vdef.pdf

Le prochain BSV Vigne Gascogne-St Mont-Madiran paraîtra le mardi 21 mai 2019

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tarn et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, la Chambre d'Agriculture du Gers, Les Hauts de Montrouge, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Alterna, les Silos Vicois, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour, VitiVista et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.